



Le PARVIS

Bulletin du prieuré
Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

N° 140
Mars 2024
(offrande libre)

EN AVANT !

Eduquer l'Enfant Jésus, protéger le développement de ses habitus vertueux, Lui enseigner toute matière nécessaire à l'accomplissement de sa Mission rédemptrice, fut l'œuvre de saint Joseph. Il apprit au Verbe de Dieu à parler pour qu'Il puisse nous enseigner ; il transmet l'art du charpentier à la Sagesse incarnée pour qu'Elle puisse nous racheter. Saint Joseph est vraiment l'intendant choisi par Dieu pour faire prospérer le trésor divin qu'est Jésus-Christ parmi nous.

En ce mois de mars qui lui est dédié, il convient de solliciter saint Joseph pour qu'il poursuive cette œuvre surnaturelle. Certes il ne s'agit plus d'éduquer le Fils de Dieu fait homme, mais de donner aux âmes d'enfants le cadre éducatif requis pour en faire de vrais chrétiens, c'est-à-dire d'autres Christ.

Parmi les fondations d'écoles catholiques en Anjou, notre prieuré a particulièrement soutenu l'école Saint-Louis-Marie à Loublande. Les abbés assurent actuellement l'aumônerie pour 50 élèves. Il faut saluer la générosité des familles qui sont à l'origine et portent encore cet établissement scolaire. Saint Joseph prit cette fondation

sous sa bienveillante protection, car les bâtiments loués à l'association scolaire étaient nommés « Saint-Joseph ».

Cependant les établissements catholiques déjà existants en Anjou, ne suffisaient plus pour répondre à la demande des familles chrétiennes qui veulent que l'intelligence de leurs enfants s'épanouisse au soleil de la Sagesse éternelle. Ainsi deux foyers de notre chapelle Saint-Joseph de Chemillé se sont organisés pour ouvrir une nouvelle école entre Angers et Chemillé. Encouragée par monsieur l'abbé Laurençon, cette nouvelle fondation est actuellement soutenue par le prieuré. Le chanoine Robin a assez martelé sa chaire, en son temps, en nous rappelant que l'avenir catholique de l'Anjou ne pouvait se concevoir qu'en s'édifiant sur trois piliers qui doivent être homogènes et complémentaires : famille, paroisse, école. Nous ne pouvons pas aujourd'hui renier son enseignement en faisant la sourde oreille à l'appel de ces familles.

C'est pourquoi je demande à tous les fidèles du prieuré, et dans toutes nos chapelles, de s'associer à la neuvaine de prière à saint Joseph, dont vous trouverez le texte dans ce *Parvis*.

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78
prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard

02 41 74 19 76
s.gabard@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09
p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41
p.marcille@free.fr

M. l'abbé Louis-Marie Buchet

06 63 26 77 77
lm.buchet@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65
l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

Demander au père putatif de Jésus que cette nouvelle école voit le jour, est une question de bien commun pour l'Anjou et pour les fidèles de toutes nos chapelles qui pourront bénéficier de cet établissement. Pour que l'école *Notre-Dame de la Sagesse* (ce sera son nom) se développe, il convient d'associer à la prière, la recherche active de soutien financier pour aider l'association de parents à finaliser l'achat et à entreprendre les travaux des locaux de cette école. L'association a réalisé un travail remarquable qui permet d'assurer l'ouverture de l'établissement pour septembre 2024 ; reste à préciser les moyens financiers. Je compte sur l'aide et les aumônes, même les plus petites, de tous les fidèles pour permettre

à l'école *Notre-Dame de la Sagesse* d'exister. Le travail de cette association de parents mérite d'être porté par tous ceux qui comprennent que l'enseignement catholique est le seul vecteur de la transmission de notre patrimoine surnaturel et culturel. Former l'intelligence et le cœur des adultes de demain n'est pas une option mais le devoir grave de tout chrétien.

Que saint Joseph qui participa au salut de l'humanité en protégeant Notre-Seigneur et la sainte Vierge Marie, veuille bénir votre implication en vous donnant *Notre-Dame de la Sagesse* pour protéger vos enfants. C'est une question de survie !

Sur nos terres angevines , bientôt une école



Prière à Saint Joseph pour notre école catholique.

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le cœur de Jésus-Christ. O vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il





**Ecole Notre-Dame
de la Sagesse**

Une école Catholique en Anjou en 2024 !



ÉCOLE CATHOLIQUE PRIVÉE

de la petite section
de maternelle au
cours moyen



EN ANJOU

entre Angers,
Cholet et Saumur,
au sud de la Loire



POUR TRANSMETTRE

un enseignement et
une pédagogie à
l'épreuve du temps

Lancé en fin d'année 2023, le projet de l'école Notre-Dame de la Sagesse est en marche. Les locaux et le projet pédagogique sont en cours de finalisation !



Pour participer et nous aider à l'ouverture de cette nouvelle école :



Ecole Notre-Dame de la Sagesse

Pour l'acquisition de ces nouveaux locaux et pour le lancement de cette nouvelle école, l'association Notre-Dame Angevine est actuellement en **recherche de fonds**.

Pour nous accompagner et nous aider, vous pouvez dès à présent :

- Nous contacter pour nous aider d'un point de vue **matériel, humain** ou **financier** : contact@ndsagesse.fr / 07 75 70 25 02

- Envoyer vos dons via l'organisme **HelloAsso** :
<https://www.helloasso.com/associations/association-notre-dame-angevine>



- Envoyer vos **dons** (**66% déductible des impôts**) au Fonds Frédéric Le Play :

- Par chèque : 38 avenue Niel 75017 Paris
ordre du chèque : Fonds Frédéric Le Play

- Par virement : IBAN : FR76 3000 3022 6700 0200 0762 925

Dans les 2 cas, merci de préciser **IMPÉRATIVEMENT** (au dos du chèque ou commentaire du virement) : "**Pour école ND de la Sagesse**" et "**Reçu fiscal**" si vous le souhaitez.

- Une campagne de **financement participatif** sera proposée à partir du mois de mars 2024.



Jacques
JAULIN
07 75 70 25 02



ASSOCIATION NOTRE-DAME ANGEVINE
301 Chemin du Petit-Bonnezeaux
49380 Bellevigne-en-Layon



EMAIL
contact@ndsagesse.fr

Retrouvez toutes les informations sur ndsagesse.fr



La petite histoire qui fait l'Histoire...

L'année commence dans la plus grande ferveur, puisque 25 prêtres arrivent à Gastines dès le 1er pour suivre leur retraite. Retraite toute de joie dans ce temps de la nativité, quant à la pénitence elle devait sûrement consister à venir à bout des petits gâteaux de Noël dont les sœurs les accablaient avec dévouement. La retraite se termine pour l'Épiphanie. Pendant que les abbés se retrouvent au réfectoire, les sœurs accueillent les jeunes filles pour la journée mariale. Elles occupent la salle à manger du prieuré pour une raclette ! cette jeunesse aura pourtant encore de l'appétit pour la galette partagée avec les personnes venues écouter leur concert de Noël. Madame la comtesse de Brissac nous fait l'honneur de sa présence. Elle invite les sœurs pour une visite du château.

Le lundi suivant, on découvre la cause d'une pénurie de chauffage dans une partie du prieuré. Deux vannes ont été coupées. On enquête pour trouver l'acète qui a voulu ainsi imposer sa pénitence. L'abbé Pieronne part prendre ses congés en famille. Le lendemain, grand déménagement au secrétariat : les postes de travail pour les abbés passent de trois à six et une partie des archives change de pièce. La place est libre pour le travail comptable de la nouvelle année. Le 11, reprise de l'ouvrage. Le 13, journée bûcherons ! c'est aussi une journée de mécanique agricole car les engins du prieuré sont presque tous immobilisés par différentes pannes. Le 15, douze messieurs arrivent pour la retraite. Le vendredi, l'abbé Pieronne est de retour. Il doit assurer l'aumônerie de louveteaux et jeannettes le lendemain. Les sœurs et leurs aides précieuses remettent la maison en ordre car les retraites s'enchaînent.

Le lundi, vingt-cinq dames sont là pour suivre les exercices spirituels. Le prieuré reçoit des meubles et de la vaisselle. Les meubles devront attendre que la pièce du deuxième étage soit enfin aménagée, chantier en cours depuis environ une dizaine d'années... mais que la présence d'un sixième prêtre rend plus urgent. Le jeudi 25, les amateurs d'huître sont sérieusement indisposés, le cadeau d'une retraitante n'étant pas suffisamment resté au frais. Les prédicateurs arrivent à se maintenir au poste malgré le mal de mer. Les agriculteurs bloquent le rond-point de Brissac. On accepte de perdre un peu de temps pour leur juste cause.

Le samedi 27 a lieu la première réunion d'un cercle pour étudiants et jeunes professionnels à Nueil-les-

Aubiers. Huit jeunes peuvent étudier ainsi les réactions de leurs semblables en Chine lors de la persécution communiste. Un autre cercle sera ouvert à Chemillé. Les réunions ont lieu le dimanche avec beaucoup de succès. Le dimanche, l'abbé Gabard part pour une troisième retraite de suite. Il prêche pour des élèves des Carmes à Caussade. Le lundi, M. Coutant installe son échafaudage devant le prieuré. Il doit intervenir pour réparer la fenêtre de Jérémie dont les volets menacent de tomber, ce qui l'oblige à les maintenir fermés tout le jour.

Début du chantier à Thouars. Le mail n'est pas parvenu aux abbés du prieuré qui ratent la réunion de chantier et c'est encore la course aux clefs. L'entrée principale est finalement condamnée, ce qui oblige à entrer par la porte latérale. Les échafaudages commencent à s'élever de terre. Pendant ce temps, la basse-cour connaît une journée de terreur qui voit 19 canards et poulets innocents conduits à la guillotine. Le prieur revient tard le soir. Son temps de trajet a été doublé par les différentes manifestations agricoles. Le 2 février, nos sœurs peuvent se rendre tranquillement chez les moniales d'Avrillé, les promesses du gouvernement ayant interrompu les blocages. L'école de Parthenay tenue par les dominicaines est en pèlerinage. Le Père Bernard leur célèbre la messe à la collégiale. Ils sont les premiers à découvrir le chantier. Le soir a lieu l'adoration du premier vendredi, suivie d'une deuxième messe. A Angers on processionne dans les rues autour de la chapelle.

Le samedi, deux enfants font leur récollection avec les sœurs pendant que bûcherons et mécaniciens sont de retour. Elles font leur première communion à Thouars où l'on solennise la chandeleur. L'abbé Pazat répond à la 'boîte à questions' à Saumur dans une ambiance bien conviviale. Le 5, les abbés Gabard et Buchet se rendent à Châteauroux pour leur session de théologie. Pendant ce temps, trente-six messieurs suivent leur retraite à Gastines. On est obligé de supprimer quelques messes en semaine dans les chapelles.

Le dimanche 11 a lieu la réunion du M.C.F. et de la Croisade Eucharistique. L'abbé Gabard n'a pas le temps de manger : depuis l'installation du nouveau baptistère les naissances et donc les baptêmes se multiplient à Angers. La journée se termine devant le Saint Sacrement pour les 40 heures. La chapelle est décorée aux couleurs de Notre-Dame de Lourdes. Cette année, les fidèles ont

répondu plus généreusement et la nuit est bien remplie, cependant on peut encore remplir non seulement les créneaux horaires mais la chapelle elle-même ! il reste donc un bel objectif pour l'année prochaine. Le soir, l'abbé Gabard fait une conférence aux étudiants sur Notre-Dame de Paris.

Le 14, on entre en carême. Les sœurs ont brûlé les Rameaux de l'an passé pour confectionner ces cendres qui nous rappellent que nous retournerons en poussière. Les amoureux fêteront la saint Valentin au pain et à l'eau cette année. Le vendredi, les canalisations des sanitaires sont bouchées à l'étagé du prieuré. L'entreprise ne peut pas intervenir avant lundi. Pour éviter un débordement, il faut évacuer à l'ancienne les eaux usées. Réalité plus tangible que les cendres pour nous rappeler ce qu'est la misère humaine. Autrefois, même dans les palais on voyait circuler les domestiques chargés de ces besognes. L'hygiène de notre époque est si développée qu'elle réussit à faire oublier la pourriture et la mort qui se cachent en nous. Qu'on excuse donc cette chronique de s'abaisser à de telles considérations car en ce carême, tout ce qui peut nous ramener à notre misère est bienvenu pour abaisser notre orgueil.

Le samedi, les scouts sont de sortie. Cérémonie de promesse chez les louvettes. Les enfants ont donné le biberon aux agneaux. Malheureusement l'un d'eux ne survivra pas. Le dimanche 18, les membres du Tiers-Ordre se réunissent et profitent de l'occasion pour fêter l'anniversaire de l'abbé Pazat. Le frère Pascal part en vacances. Le 19, une semaine chargée commence : trente-quatre dames arrivent en retraite, M. Coutant déplace son échafaudage sous la fenêtre de l'abbé Pazat. L'entreprise de débouchage intervient et le secrétariat recompte trois fois les quêtes sans retrouver le même résultat. On finit par ouvrir la machine à compter les pièces dans laquelle on retrouve une vieille pièce de deux francs restée coincée qui fausse tous les comptes. Le mercredi on s'aperçoit que les canalisations sont de nouveau bouchées. Il faut envoyer la caméra pour constater la présence de beaucoup de tartre ; des plaques se sont détachées et obstruent la canalisation. Il faut démonter un sanitaire et faire un détartrage complet. Rendez-vous est pris pour le vendredi. Les trois passages laisseront une facture salée.

Le jeudi, un échafaudage est monté à l'intérieur de la collégiale, le long du vitrail qui sera déposé.

La tempête « Louis » ne fait pas trop de dégâts : seulement une vitre cassée à la cave. Samedi, deuxième réunion du cercle à Nueil-les-Aubiers. A Saumur, Madame Stylite Bertrand a droit à une belle messe d'enterrement à l'église de Neuillé. Les fidèles et la famille remplissent la nef. Dimanche 25, le prieuré accueille le cercle légitimiste avec une conférence sur « la sainteté politique de Bonchamps et Lescure ». Le 27, les abbés Gabard et Buchet partent à la chasse sur les terres de Gastines avec nos chasseurs. L'abbé Buchet se montre un précieux rabatteur et un chevreuil finit par rejoindre le réfrigérateur. Pour ne pas être en reste, l'abbé Pieronne, en retour de ministère, abat une canne sauvage d'un seul coup de Clio. Le contrôle de la chaudière nous offre une nouvelle ligne dans les prévisions de dépense. Le soir, frère Pascal est de retour. Pour le troupeau, la naissance d'un franco-camerounais clôt la croissance de l'année. Enfin, on termine le mois de février par une nouvelle journée d'ouvrage. Le



Père Chevallier, recteur de Béhuard et responsable de la conservation des trésors du diocèse passe voir le travail. L'idée est de nous confier quelques-uns de ces beaux ornements qui restent entreposés inutilement dans les placards, afin qu'ils soient utilisés pour la gloire de Dieu et entretenus.

Mais il est une chose que cette chronique ne rapporte pas et qui pourtant tient une place importante dans ces deux mois : des réunions, des mails échangés, des visites, des consultations juridiques et autres démarches... bref on se démène pour un projet de la plus haute importance. Les choses avancent mais le terme n'est pas encore atteint malgré des soutiens importants. Peut-on inscrire dans le marbre d'une chronique ce qui reste ainsi en suspend ? il nous brûle d'en parler mais il est encore trop tôt. Cher lecteur, vous voici penché sur le futur comme au bord d'une falaise, conscient plus que jamais que l'histoire s'écrit dans le présent, que l'avenir dépend de ce que vous choisirez maintenant.

Nous n'en doutons pas, la prochaine chronique racontera cet événement que vous aurez rendu possible et auquel vous serez fier d'avoir participé. Car les fidèles de l'Anjou ne sont pas de ceux que l'apôtre saint Paul devait sortir d'un attentisme stérile et abattant, pétrifié par l'idée des derniers temps. Non ! A son retour, le maître les trouvera encore, comme aujourd'hui, bâtissant la chrétienté.



Chers Fidèles et Amis de la tradition catholique
Dimanche 9 juin 2024, nous organiserons notre 10^{ème} Fête-Dieu...
« Le Renouveau du Grand-Sacre d'Angers ».



Le Comité Saint Maurille a repris en 2013 une tradition vieille de 800 ans ; elle fut en effet arrêtée en 1964. Depuis cette date et malgré 2 annulations dues aux intempéries de 2020, du Covid en 2021 et celle de 2023 particulièrement arrosée qui nous vit au «bord du gouffre» devant un premier Grand Sacre «aquatique», notre équipe est toujours restée forte et fidèle à ses engagements de la première heure « *honorer publiquement NSJC* ».

Ce comité se compose de plus de 100 personnes venant de toutes les chapelles du prieuré, organisant dans le moindre détail cette belle Fête-Dieu que vous appréciez.

Avant toutes choses, nous tenons à vous exprimer bien chaleureusement notre reconnaissance. Votre présence nombreuse et fervente souligne la confiance que vous nous témoignez, elle nous stimule puissamment et nous invite à poursuivre notre combat commun de la restauration d'une France Catholique au service du Christ Roi.

La conservation de nos traditions, us et coutumes chrétiennes , très riches en Anjou, n'en sera que plus fortifiée également.

Cette noble cause demande du temps mais aussi de l'argent. Hélas, la quête du jour de l'événement ne couvre pas l'ensemble des frais ! Aussi, nous avons pris l'habitude d'organiser une pré-quête.

Elle aura lieu cette année le 24 mars, dimanche des Rameaux.

Ce budget de départ couvre seulement en partie les premiers frais : fleurs, décorations c'est plus important qu'on ne le pense, entretien du matériel, location d'un camion sacristie et enfin, l'amélioration des reposoirs.

Cette année, nous allons en outre investir dans un nouveau chariot mobile mieux adapter pour notre sono.

Vous l'avez compris, votre générosité assure le développement de notre action apostolique.

Vous pouvez aussi faire des dons directement au gestionnaire du*« Comité St Maurille » en spécifiant « Grand-Sacre 2024 ».

C'est pourquoi, une nouvelle fois, nous vous assurons de notre profonde reconnaissance.

L'argent est nécessaire mais soulignons l'investissement personnel, gage de la pérennisation de notre procession au cœur de la ville. Merci par avance de l'aide précieuse que vous nous apporterez!



Comme nos anciens de 1923 !
En avant pour nos 10 ans ! - Merci mon Dieu !
In Christo Règne

Jean Pierre Peltier, Responsable du Grand Sacre

Pour nous écrire : Comité Saint Maurille 1, chemin de Gastines – Faye-d'Anjou
49380 Bellevigne-En-Layon

BELLEVIGNE-EN-LAYON :

Prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;

1 chemin de Gastines -

49380 Faye-d'Anjou

Dimanche : vêpres et salut à 17h00

En semaine : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30



ANGERS: 49000

Chapelle Saint-Pie X, 109, bis, rue Jean-Jaurès
(prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 -
confessions 1/2h avant les messes



CHEMILLÉ : 49120

Chapelle Saint-Joseph, 14 rue du Presbytère

Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.

En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ; ainsi que les premiers samedis du mois.
confessions 1/2h avant les messes.



AVRILLÉ (moniales dominicaines) : 49240

Monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval

Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50



SAUMUR : 49400

Chapelle Sainte-Jeanne Delanoue, 2, rue du Port Cigongne -

Dimanche : confessions à 8h00 ; messe chantée à 8h45

Samedi : confessions à 17h00, messe basse à 18h00



THOUARS : 79100

Collégiale Notre-Dame, Place du château - 79100

Dimanche : confessions à 10h00 messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00 (précédée de l'heure sainte à 17h45)



Carnet paroissial :

Ont reçu le sacrement de baptême

En la Chapelle Saint Pie X d'Angers :

Alexis Lemaire, le 20 janvier

Joséphine Jaulin, le 11 février

Thaïs Demolins, le 17 février

Louis Mercury le 18 février

Amaury Rousseau, le 24 février



A reçu la sépulture ecclésiastique

Madame Janine Vautier, le 8 mars

Madame Bertrand, le 8 mars

Ont reçu Jésus hostie pour la première fois

En la collégiale Notre-Dame de Thouars

Charlotte Botton et Alienor Botton, le 4 février

A vos agendas



« Ouvroir Sainte-Anne »

A Gastines : le jeudi 14 mars

☎ : 02 41 47 36 23

MCF :

Réunion à 14h15, le dimanche 10 mars.



Croisade Eucharistique :

Intention du mois
de mars :

Pour ceux qui
meurent
subitement..



Nos réunions

A Chemillé : le dimanche 10 mars

A Gastines : le dimanche 10 mars : 14h15-17h15

A Angers : le dimanche 17 mars.

Témoignages de retraitants de Gastines :

→ « Je ne voulais pas faire de retraite... Et je suis venue grâce à ma chère amie. Et puis, il y a eu ce cèdre où perlaient des centaines de gouttes de pluie... Chacune reflétait une lumière brillante et splendide, promesse de pardon, d'espoir... J'ai heureusement trouvé l'intimité avec le Ciel que j'avais perdu..

→ « Voici précisément deux ans que j'ai fait mes classes, ici ! J'ai plongé dans cette eau et j'avais peur... Les grâces ont abondé en mon cœur. Ma vie a totalement changé ». Je le redis, il faut venir puiser de cette eau ».

→ « Je reviens dans ce prieuré avec beaucoup d'émotion

et de joie, j'ai tant reçu ! La retraite m'a apporté de nouvelles clés de compréhension qui me seront utiles pour mieux me recentrer sur l'essentiel et ainsi mieux répondre à l'amour divin. »

→ « Ma première retraite ! En effet c'est marquant ! On m'avait prévenu mais c'est au delà de ce que j'imaginais. La gratitude, c'est un des mots avec lequel je repars. Mes valises pleines de résolutions, je rentre un peu triste de quitter ce beau lieu... »

